Bonjour à toutes et tous,

Les nouvelles sanitaires ne sont pas bonnes et vont certainement entraver un peu plus nos missions.

1-Quelques précisions sur la crèche « table de nuit » :

- Elles sont gratuites et destinées aux malades, aux résidents des EPAHD, aux personnes isolées à domicile, aux soignants...et à toutes les personnes que ce geste peut aider en ce moment. Elles sont très adaptées aussi aux « gens de la rue ».
- Commandez-moi les quantités que vous désirez.
- Elles seront disponibles à l'accueil de la maison diocésaine vers le 15 novembre mais pendant le confinement vous ne pourrez certainement pas venir. Nous pouvons trouver une solution ensemble (livraison, voie postale...).Il y a toujours des solutions.
- Elles ne demandent pas d'autorisation administrative des établissements de santé mais vous devez les prévenir néanmoins (et leur en offrir !).La table de nuit est un espace privé et, pour moi, ne rentre pas dans les lois sur la laïcité.
- Je vous joins des photos de la crèche.

2-Par ailleurs je suis assez surpris du peu de demandes, de la part des paroisses et des aumôneries, des supports de communication proposés pour organiser le dimanche de la santé.

C'est un évènement important qu'il faut préparer. Le Covid ne durera pas toujours et rend encore plus crucial notre mission !

Ce dimanche annuel permet de faire connaître la pastorale, une reconnaissance des personnes qui y sont déjà et de trouver des bénévoles (l'expérience que j'ai lors des années précédentes en atteste). Nous sommes tous concernés. Des maisons de retraite ne sont plus visitées en particulier sur Amiens.

Ces malades, ces isolés, ces personnes âgées, affectées bien sûr, vont redevenir des personnes par notre soutien car elles sont appelées elles aussi à maintenir une vie de relation et d'échange.

Je vous joins le bon de commande pour commander livrets, images et affiches.

3-Avec le père Dominique Marie Dupré prêtre accompagnateur de la pastorale de la santé nous vous faisons une proposition de **prière hebdomadaire adaptée au téléphone**. Nous allons tous reprendre ou continuer nos appels téléphoniques et il n'est pas toujours facile de prier au téléphone. Le fait de savoir que d'autres prient ensemble en portant la même parole peut également nous soutenir. J'aimerai bien connaître votre avis sur la pertinence de ce projet. Surtout répondez moi car nous ne démarrerons que si j'ai assez de réponses positives.

Merci de tout ce que allez pouvoir faire pour les personnes vulnérables que vous connaissez. Elles comptent tant sur nous en particulier en ce moment. Continuons la mission certes différemment et adaptons nous. Je suis bien sûr à votre disposition pour vous aider. N'hésitez pas à me « déranger ».

François Cambier